

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 660 A

8 Janvier 1944

Roger Richebé présente :

SIMONE RENANT - JEAN MARAIS

PAUL BERNARD

dans

un film de **CHRISTIAN-JAQUE**

VOYAGE SANS ESPOIR

avec

LUCIEN COÉDEL

UN TITRE QUI SE
PASSE DE PUBLICITÉ

1^{ère} Semaine
au **REX** de Marseille
(599.214 frs.)

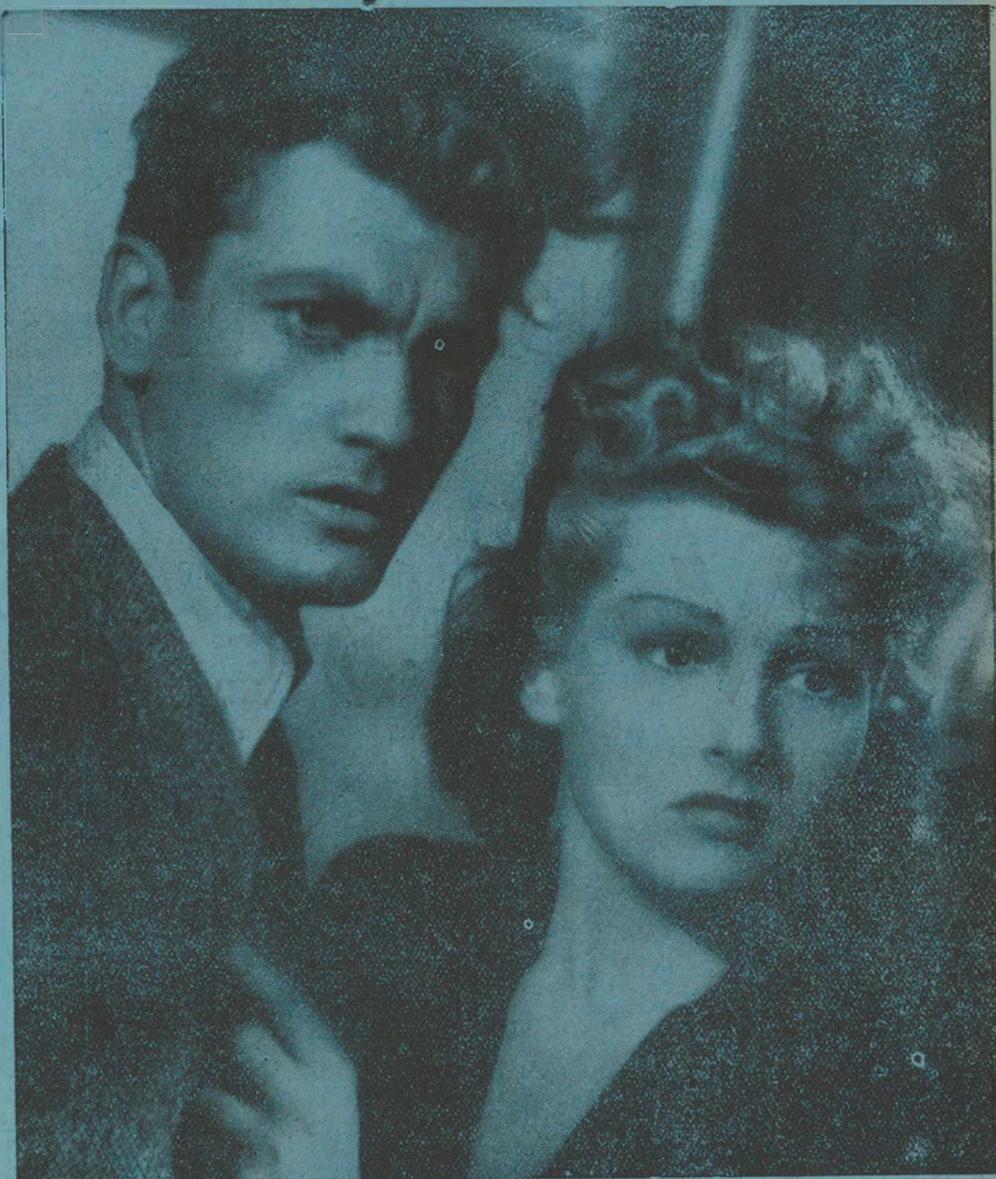
Société des Films Roger Richebé

Ce film sera présenté
à la Corporation le

MARDI 11 JANVIER

à 10 heures

au "REX" de Marseille.



Si vous aviez
manqué la
Présentation
Corporative
du film
inouvable
de
JEAN STELLI...



LA VALSE BLANCHE



... vous n'auriez jamais
supposé l'effet
que produira
ce film sur
LE PUBLIC.

*Il reste toujours une bonne date de libze
pour un Bon Film.*

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17^{me} ANNÉE - N° 660 A

TOUS LES SAMEDIS

8 Janvier 1944

COURRIER

Maintenant que les vœux sont souhaités, les lèvres essuyées, les mensonges rituels et polis reclassés jusqu'à l'an prochain, il n'est plus que de se retrousser les manches et de se mettre à empoigner l'année nouvelle. Elle a, il faut bien l'avouer, une drôle de tête. Je ne veux pas jouer les prophètes, mais vraisemblablement elle ne nous apportera pas que fleurs et parfums. Cela promet bien des lamentations. Cette fois-ci notre période d'euphorie est certainement terminée, les unes après les autres les villes « fastes » sont éprouvées. Que ce soit par intervention matérielle ou crainte toute morale, la guerre nous touche à nouveau, c'est en tenant compte d'elle qu'il va falloir agir et tenir durant les mois à venir.

Chacun, certes, réagit selon son caractère. Il y a le malin qui tire des « plans sur la Comète » pour se ménager des dates libres en cas d'imprévu, il y a le malin qui traite par petites fournées et date rapidement en disant : « C'est toujours ça de pris ». Il y a le prudent, tremblant qui s'empresse de jeter le manche après la cognée, qui décide et déclare que tout est perdu et qui pour commencer « flanque tout par terre » en passant dans sa salle n'importe quel film à condition qu'il ne soit pas cher; même d'abandonner chez les distributeurs, pour quelques-uns qui crânement, achètent, traitent, font passer, combien qui stoppent et ce qui est pire encore gardent leurs films en disant : « Ce n'est pas le moment ». Faut-il oser dire qu'il est fort possible que nous vivions en ce moment un été 89 ? Les mêmes réactions fâcheuses provoqueront les mêmes déboires, selon toute vraisemblance. Qui gagnera ? qui perdra de cette histoire-là ? Je ne veux pas ici faire du café du commerce ni de la politique, simplement, si possible, de la logique professionnelle. Peut-être n'est-il pas mauvais de redire une fois de plus que si dans les mouvements d'envergure comme celui où nous sommes en train de nous retrouver après une parenthèse estimable, que si chacun faisait son petit travail selon son métier et ses capacités, cela n'en vaudrait que mieux pour la stratégie de l'ensemble. Actuellement, il paraît bien que l'attitude la plus sage est celle qui peut paraître la plus folle. (Les fols ont toujours ainsi, de temps à autre, leur minute de revanche). Cela me rappelle un « souvenir de famille », je m'excuse de le citer,

mais il est d'ordre général. Un mien cousin était cancre — cela arrive, il a du reste, depuis fait une estimable carrière — il était particulièrement indécrottable dans le domaine des mathématiques. Vint un examen de mathématique précisément. Un professeur astucieux et de mauvais esprit inventa une belle question, assez simple en fait, mais pleine d'airs mystérieux, tout comme le domestique unijambiste et borgne qui doit attirer les soupçons dans un film policier. Cette question avait des airs à deux airs, des chaussettes trappes à éveiller à dix mètres l'attention du moindre garçon astucieux à qui « on ne la fait pas »... La classe était composée de garçons très astucieux, ils s'engagèrent tous dans les méandres de la finesse et des complications et échouèrent tous lamentablement. Seul, le cancre (mon cousin) qui trop lourd n'avait rien vu, était allé tout droit à la solution... Il fut premier en mathématique, et il n'a pas encore compris à l'heure actuelle, bien que dix ans aient passé depuis...

Cette histoire en forme de parabole doit avoir dans le temps présent une application immédiate. Il y a trop de finauds qui vont de logique en conséquences, appelant à l'aide des éléments non réalisés dont ils ignorent les déterminantes. Aura raison celui qui aura agi comme si rien ne se passait. Politique d'autruche ? Pas forcément, savoir où l'on va normalement sur un petit bout de chemin, connaître son morceau de travail et le bien faire... Une autre histoire, professionnelle celle-là, et récente, c'est celle du distributeur qui, l'an passé, décale un film à un mois de distance parce que le couvre-feu vient d'être fixé à huit heures du soir. Arrive la date choisie en premier, le couvre-feu est levé... Mais il retombe à huit heures le lendemain de la sortie nouvelle et définitive du film en question...

Trop finaud, le directeur d'agence. A quoi bon jouer avec les impondérables qui n'en sont pas, ou trop, ou avec des décisions ignorées qui sont plus malséantes encore par rapport à nos petits intérêts personnels que les impondérables. Ce qui ne veut pas dire, je précise, ne rien faire, mais bien au contraire faire tout comme si tout devait se passer normalement... si cela ne se passe pas normalement, on sera exactement au même point que les autres, en plus calme et si, d'aventure tout se passait de façon imprévue, normalement,

eh ! bien ce serait gagné. Simpliste ? Peut-être, mais il y a des moments où l'on est trop malin. Naturellement on me dira que j'en parle à mon aise, que j'ignore les problèmes graves... Voire, il n'est pas un métier à l'heure actuelle qui ne rencontre des difficultés qui mettent chaque jour son existence même en cause. En somme qui gagnera demandai-je au début de ce papier que d'aucun trouveront curieusement moralisant ? Un seul et de façon certaine, celui qui aura sa peau. Il y aura bien une fin à ce prodigieux non sens, il y aura bien des gens pour assister à cette fin et à ce qui suivra, ceux qui seront encore là après tout cela, seront indéniablement, quel que soit leur bord, les seuls gagnants. Telle théorie que tout le monde murmure et que peu clament, semble le comble de l'impudence, de l'égoïsme, de la bassesse d'esprit... Voire, elle demande peut-être aussi de l'idéalisme, une idée assez haute et de la logique. La meilleure manière de défendre une idée ou une activité, n'est-ce pas d'être encore là ? La conscience professionnelle est encore le chemin le meilleur... Le reste est la part du hasard, il serait oiseux d'y jouer au plus malin. Il me semble quand même que celui qui aura su ne pas se mêler de certaines combinaisons aux intérêts trop arbitrairement immédiats, que celui qui aura su conserver dans ses affaires, en dépit des coups durs une sorte d'élégance de beau joueur, que celui qui n'aura pas décalé un film dans une ville qui vient de subir un bombardement, qui aura essayé malgré un écroulement des recettes de faire honneur à sa signature, que celui qui aura renoncé à croire que le film est une denrée impérissable et l'aura sorti comme quelque chose qui peut infiniment se faner et qu'il faut exploiter sans retard, comme il a traité, que celui-là, ou plutôt la réunion de tous ceux-là, se reconnaîtra d'assez loin plus tard, que tant bien que mal, sans croire à la justice immanente, tout se revaut et tout se paie, en bien comme en mal. Alors retrouvons nos manches et, mettons nous au boulot comme si rien ne se passait. Ce qui sera fait sera pris et si l'on nous interrompt, il sera toujours temps de nous en apercevoir.

R. M. ARLAUD.

N'AYANT SOUHAITE LA MORT DE PERSONNE

On ne se méfiera décidément jamais assez des typos. En voilà un qui s'est mêlé la semaine dernière de venir joindre des vœux de mort à mes souhaits d'année (Voir suite page 8).

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. C. 65.53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

DECISION N° 58 FIXANT LE PRIX DES PLACES DANS LES CINÉMAS

Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle.

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

Vu les décrets des 2 Décembre 1940 et 25 Mai 1942, relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,
Vu l'arrêté 6108 du 19 Avril 1943 fixant les prix des places dans les cinémas.

Le Comité de Direction décide :

Article 1er. — Pour l'application de la présente décision, le classement des salles de cinémas est celui en vigueur au 1er Janvier 1943, tel qu'il a été déterminé conformément à la décision N° 21 du C.O.I.C.

Le classement d'une salle ainsi déterminé ne pourra être modifié qu'après autorisation délivrée par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, sur accord du commissaire du Gouvernement et du Commissaire Rapporteur auprès du Comité Central des Prix.

En ce qui concerne les salles ouvertes postérieurement au 1er Janvier 1943, le classement est effectué par le Comité de Direction du C.O.I.C. après accord des deux commissaires précités.

Article 2. — Chaque salle de cinéma doit comprendre au moins trois catégories de places dont un tiers au moins et deux cinquièmes au plus (stratopontins non com-

pris) au prix inférieur, celui de la catégorie A.

Aucune obligation n'est fixée pour le pourcentage du nombre de places des deux catégories supérieures qui seront réparties par l'exploitant selon les dispositions de la salle.

Article 3. — Toutes les salles de cinéma sont tenues de pratiquer tant en semaine que les samedi, dimanche, veilles et jours de fête, les prix prévus au barème ci-joint pour la catégorie correspondant à leur classement, compte tenu de la population de la localité dans laquelle elles sont situées.

Article 4. — Les enfants de moins de 14 ans, les militaires et les jeunes des Chantiers de Jeunesse en uniforme, sont admis à demi-tarif tous les jours. Toutefois, les dimanches et jours de fête les exploitants ont la faculté de limiter à leur choix l'admission des enfants de moins de 14 ans au demi-tarif.

Pour l'application du présent article, les exploitants peuvent avoir soit autant de séries de billets à demi-tarif qu'il en existe à plein tarif, soit une seule série à demi-tarif, correspondant au prix moyen, c'est à dire le prix B, des places à plein tarif. Le prix des places à demi-tarif est arrondi au franc supérieur avec minimum de 5 francs en format standard et 4 francs en format réduit.

Article 5. — Par dérogation à l'article 2 ci-dessus, les exploitants de tournées cinématographiques sont de plein droit autorisés à pratiquer un seul prix de places qui devra, dans ce cas, être égal à celui de la catégorie B, correspondant à leur classement.

En outre, à titre exceptionnel, les exploitants de salles pourront, après autorisation du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique être admis à pratiquer :

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE
9, Rue Agathoise
Tél.: 256.51

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Soit deux prix de places dont le moins élevé ne devra pas être supérieur à celui de la catégorie A.

Soit un seul prix qui ne pourra être supérieur à celui de la catégorie B.

Article 6. — Les exploitants de salles de cinéma sont tenus d'afficher à chacune des caisses de l'établissement, d'une manière très apparente, et en regard du prix de chaque catégorie, le nombre de places y afférent. Ils devront en outre, indiquer la situation dans la salle des places au prix inférieur (tiers obligatoire du prix A.)

Un plan détaillé de la salle avec indication du nombre des places des différentes catégories, devra être tenu à la caisse, à la disposition des contrôleurs du C.O.I.C. et des agents du Service Général du Contrôle Economique.

Article 7. — Les dérogations prévues aux articles 1 et 5 seront demandées par lettre adressée, pour la grande région parisienne, au Service Exploitation du C.O.I.C., à Paris, et pour les régions de Lyon, Marseillaise, Toulouse et Bordeaux, aux Chefs de centre compétents.

Article 8. — La présente décision est applicable à dater de sa parution dans le journal *Le Film*.

Elle annule les décisions N° 22 du 6 Février 1943, et 33 du 25 Octobre 1942.

Paris, le 6 Septembre 1943

Le Comité de Direction
M. ACHARD — A. DEBRIE
R. RICHEBE

PROVINCE

ETABLISSEMENTS SITUÉS DANS LES

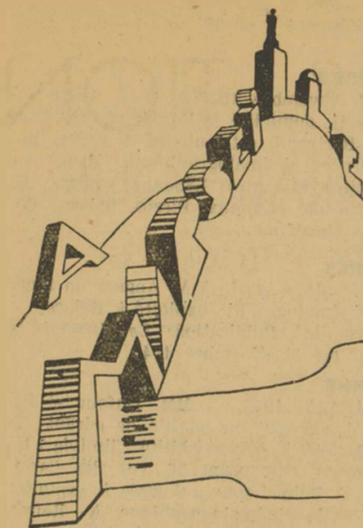
Villes dont la population, ajoutée à celle des localités situées dans un rayon de 5 kms est :

CATEGORIE de CINEMA	Villes de plus de 100.000 hab. et dans les faubourgs compris dans un rayon de 5 k. et à Vichy.														
	Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places		
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
1 ^{re} exclusiv. ou 1 ^{re} vision	15	19	22	13	15	19	10	13	15	7	10	13	6	7	9
2 ^{me} exclusiv. ou 2 ^{me} vis.	10	13	15	8	11	15	8	10	13	6	7	10			
3 ^{me} vision.....	7	10	13	7	10	13	6	7	10						
Visions ultérieures.....	6	7	10	6	7	10									

RECETTES DES SALLES

DU 22 AU 28 DECEMBRE 1943

CAPITOLE (Mon amour est près de toi), 1 ^{re} semaine	526.214	Frs.
REX (Je suis avec toi), 2 ^e semaine	322.065	—
ODEON (sur scène : Mme Sans-Gêne, avec Nadia Dauty)	282.008	—
MAJESTIC (Les femmes ne sont pas des anges)	193.095	—
STUDIO (Les femmes ne sont pas des anges)	208.309	—
RIALTO (Marie Martine), 2 ^e vision	189.870	—
CAMERA (Annette et la dame blonde)	60.937	—
CLUB (Le Joueur)	67.728	—
NOAILLES (Le Comte de Monte-Cristo)	60.370	—
CINEVOG (Les visiteurs du soir)	121.913	—
PRCCEAC (Cora Terry)	137.356	—
COMEDIA (Le destin fabuleux de Désiré Clary)	55.944	—
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Mlle Béatrice)	140.787	—
CINEAC PETIT PROVENÇAL (L'Enfer du Jeu)	85.552	—
HOLLYWOOD (Monsieur des Lourdes)	156.401	—



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — Sur scène : Max Régner, dans *Eclats de Rire*. Seconde semaine.

CAPITOLE. — Titanic, avec Charlotte Thiele (Films Tobis). Exclusivité.

REX. — Voyage sans Espoir, avec Simone Renant (Société Marseillaise de Films). Exclusivité. Seconde semaine.

MAJESTIC et STUDIO. — Adrien avec Fernand (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité simultanée. Seconde semaine.

HOLLYWOOD. — Mademoiselle Vendredi, avec Vittorio de Sica (Francinex). Exclusivité.

Présentations à Venir

MARDI 11 JANVIER 1944

A 10 heures, Rex (Société Marseillaise des films)
Voyage sans Espoir.

LUNDI 17 JANVIER

A 10 heures, Majestic (Alliance Cinématographique Européenne).
Garde-moi ma femme.

MARDI 18 JANVIER

A 10 heures, Capitole (A.C.E.)
La Ferme aux Loups.
A 15 heures, Capitole (A.C.E.)
Les Aventures Fantastiques du Baron Munchausen.

MERCREDI 19 JANVIER

A 10 heures, Majestic (A.C.E.)
Vive la Musique.

INFORMATIONS DU C. O. I. C. (suite)

DECISION N° 59

FIXANT LE TAUX ET LES CONDITIONS DE PERCEPTION DES DROITS ET COTISATIONS PERÇUS AU PROFIT DU C.O.I.C. A DATER DU 1er JANVIER 1944

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle.

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942, relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu le décret du 4 mai 1941 fixant les droits et cotisations perçus au profit du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu les décisions N° 7, 25 et 36 du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique décide :

Article 1er. — La présente décision est applicable aux cotisations dues par les ressortissants du C.O.I.C. au titre de l'année 1944.

Les dispositions de la décision N° 7, modifiée par la décision N° 25, et celles de la décision N° 36, continuent à s'appliquer aux droits d'inscription et cotisations dus au titre des années 1941, 1942 et 1943, respectivement.

Article 2. — L'assiette et le taux des droits d'inscription qui seront dus au titre de l'année 1944 restent ceux établis par la décision N° 7 (article 2).

Article 3. — L'assiette et le mode de versement des cotisations qui seront dues au titre de l'année 1944 restent ceux établis par la décision N° 36 (articles 2 et 5).

Article 4. — Le taux des cotisations qui seront dues au titre de l'année 1944 est fixé comme suit :

A 5 pour mille pour ce qui concerne les Industries Techniques, l'Exploitation, la Distribution, l'Exportation et la Production, et, par dérogation, à un versement unique et forfaitaire de 700 francs par film doublé et ou synchronisé, pour les entreprises visées au dernier paragraphe de l'article 4 de la décision N° 36.

A 7 pour mille pour les Collaborateurs de création, qui perçoivent plus de 30.000 francs par film ou par mois, ou plus de 5.000 francs par cachet, ou plus de 7.000 francs par semaine, et à 3 pour mille pour les autres collaborateurs de création.

Article 5. — Le Secrétaire Administratif du C.O.I.C. est chargé des fonctions de comptable centralisateur des recettes du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Paris, le 27 décembre 1943

Le Commissaire du Gouvernement,
L. E. GALEY.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets
"AUTOMATICKET"

MUTATIONS de FONDS

ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

ALPES MARITIMES

12 Novembre 1943. — M. Robert Adeline, demeurant avenue Foch, à Vence est autorisé à adjoindre à son activité actuelle de cinéma rural dans le canton de Vence Tourettes et de Bar-sur-Loup, l'exploitation d'une salle cinématographique dans la commune de Saint-Jean-Net.

YONNE

11 Novembre 1943. — M. Sieh (Emile), domicilié à Fleury-Valée, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique, salle du café de la Mairie, à Héry.

NORD

L'Association d'éducation populaire St Nicolas a vendu à la Société à responsabilité limitée « Cinéma Familla », une exploitation cinématographique avec Comptoir annexé de Conliserie, à Valenciennes, 12, rue Derrière les Murs.

Oppositions: au siège du Fonds cédé.
Première Publication: *Les Affiches*, à Lille, du 13 Novembre 1943.

— M^{lle} Léonie Vermeulen a vendu à M. Maurice Delavalle un fonds de commerce de Cinéma-Music-Hall, « Le Casino » exploité à Lille, 21, rue de la Bourse.

Oppositions: Banque Queniat, 14, Bd Carnot, à Lille.

Première Publication: *Les Annonces Légales du Nord*, à Lille, du 8 décembre 1943.

MAYENNE

6 Novembre 1943. — M. Baffet (Charles), domicilié à Cosse le Vivien, rue de Craon, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir et exploiter, en format standard, un cinéma, à Saint-Denis-d'Anjou.

MANCHE

20 Novembre 1943. — M. Besse (Louis) domicilié route de Cherbourg, à Isigny-sur-Mer est autorisé à créer une salle cinématographique à Sainte-Mère-Eglise.

DORDOGNE

Les époux Croux-Bertrand, à Sadillac ont vendu à M. Cecchi une exploitation cinématographique dans les communes de Vélignes et de Lamolhe-Montravail.

Oppositions: étude de M^e Paris, notaire à Vélignes.

Première Publication: *Journal de Bergerac*, le 29 Novembre 1943

ARDECHE

11 décembre 1943. — M. Célestin Avondo, 104, rue Vauban, à Lyon, agissant pour son compte personnel, est autorisé à transformer en format standard l'exploitation cinématographique qu'il assure actuellement en format réduit dans la commune de Saint-Peray, sous réserve toutefois qu'il se conforme à la législation en vigueur, notamment en ce qui

concerne les mesures de sécurité, salubrité, maintien de l'ordre public, etc., la réglementation des constructions privées (loi du 28 décembre 1941), etc..

CALVADOS

La société à responsabilité limitée compagnie française des cinémas, a vendu à M^{me} Huguenin, divorcée de M. Dumez une salle de cinéma avec bar, sise à Falaise, 6, rue du Sergent-Goubin, et le droit de se dire successeur de ladite société.

Oppositions: au fonds vendu.

Première publication: *L'Echo de Falaise*, du 9 décembre 1943.

ISERE

M. Jules Aubonnet, demeurant à Tarare 12, rue Ledru-Rollin, a vendu à la Société à responsabilité limitée Alpes-Ciné-Photo, à Saint-Geoire en Valdaine un Cinéma exploité à Saint-Geoire en Valdaine.

Oppositions: étude de M^e Léopold, avoué à Bourgoin.

Première Publication: *Journal le Bourgoin*, du 9 décembre 1943.

LOIRE

Les époux François Grillet Julie-Marthe Ferrero ont vendu à M. Maurice-Aimé Joseph Moulaire un fonds de commerce de cinématographie, connu sous le nom de Rex, exploité à Roanne, 89, rue du Maréchal Pétain.

Oppositions: étude de M^e Verjat, avoué 60, rue du Lycée, Roanne.

Première Publication: *Journal de Roanne*, à Roanne, du 10 décembre 1943.

MEURTHE ET MOSELLE

17 Novembre 1943. — M. Chapuil (Emile), à Blainville sur l'Eau, rue Notre-Dame, agissant pour son compte personnel, est autorisé à rouvrir la salle de cinéma Olympia, de 250 places, à Damelevières.

— M. Moni (Dilvo) a vendu à M. Monti (Léon-Pierre), un fonds de commerce de cinématographie, exploité à Hussigny-Godbrange, 73, rue Pasteur.

Oppositions: au fonds vendu.

Première Publication: *Les Petites Affiches de l'Est*, du 13 décembre 1943.

GARD

25 Octobre 1943. — M. Lacq (Roger), demeurant à Barcelonnette, est autorisé à exploiter un cinéma dans la localité de Saint-Laurent-Lavernède.

JURA

30 Octobre 1943. — M. Grandgérard (René), demeurant à Pesmes (Haute-Sa-

ne), agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir un cinéma à Fraisans.

LANDES

26 Novembre 1943. — M. Amoureux (Henri), domicilié à Bordeaux, 32, place Pey-Bertrand, est autorisé à créer, une Tournée cinématographique dans les localités suivantes: Labenne, Ondres, St-Martin de Seignaux, Pissos, Sabres, Bonnesse-Maremmes.

LOIRET

M. Guth a vendu à M. Angers un fonds de cinématographie exploité à Briare.

Première Publication: *Le Giennois*, à Gien, du 11 décembre 1943.

MARNE

31 Août 1943. — MM. Dufour et Richard, agissant en qualité de gérants de la Société à responsabilité limitée les Capucins, demeurant 56, rue des Capucins, à Reims, sont autorisés à exploiter une salle cinématographique, à Reims, Cinéma-Théâtre des Capucins.

DROME

12 Octobre 1943. — M. Doublet (Jacques) demeurant à Ouarville, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter une salle cinématographique à Francourville.

VAUCLUSE

M. Baud a vendu à M. Mayeux une tournée cinématographique sise à Sorgues.

Oppositions: M. Marrel, électricien à Sorgues.

Première Publication: *Les Tablettes du Soir*, à Avignon, du 27 Novembre 1943.

MORBIHAN

23 Novembre 1943. — M. Letallier (Frédéric), à Cléguère, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un cinéma dans la salle Saint-Guénée, à Cléguère.

BOUCHES-DU-RHONE

14 Octobre 1943. — M. Paoli (André), demeurant à Marseille, 5, Avenue Séverine, les Olives, agissant pour son compte personnel, est autorisé à adjoindre à son activité commerciale l'exploitation de deux cinémas: le Roxy, à Gardanne, et le Rio-Cinéma à Gréasque.

— M. De Belsunce, nommé curateur aux biens des absents pour la liquidation de la succession André Callot, décédé, agissant en cette qualité, a cédé à M^{me} Marché les droits de feu Callot dans le fonds de commerce dénommé Cinéma l'Etoile, exploité à Marseille, 19, Bd Dugommier, par feu André Callot.

Oppositions: au Fonds.

Première Publication: *Annonces judiciaires et Légales de Marseille*, du 19 Novembre 1943.

Cinéma-Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur: *Fernand Segret*

REVE... et REALITE

EN ATTENDANT LA CORPORATION PARLONS DU C.O.I.C.

Qu'on le veuille ou non, pour parler « cinéma », on est toujours obligé de parler du C.O.I.C. Il n'y a rien là d'extraordinaire: le C.O.I.C. est le centre autour duquel gravite toute la corporation. Il est curieux de constater -- c'est facile pour ceux qui ont conservé depuis trois ans les corporatifs qu'ils reçoivent -- que si au début certains organes sont restés cois, la plupart se sont réjouis et ont applaudi l'avènement de cet organisme.

J'irai plus loin, je ne pense pas être démenti en affirmant que toute la corporation a été heureuse de la constitution d'un Comité d'émancipation gouvernementale, par conséquent pourvu d'une autorité indiscutable et nombreux dans l'exploitation sont ceux (moi le premier) qui s'exclament: « Enfin, nous allons pouvoir travailler en paix, nous n'aurons plus à craindre l'escopette du distributeur, le lasso du concurrent ou... le croc en jamba du bon petit copain. Finies les luttes contre le fisc ou la Société des droits d'auteurs, illustration moderne de la vieille histoire du pot de terre contre le pot de fer. Certes nous aurons un censeur, peut-être même sera-t-il sévère, mais le bon fils a-t-il peur de son père? Non, n'est-ce pas? Seuls les rejets indignes auront donc raison de trembler et pour la foule des autres les avantages seront considérables en regard des quelques petites contraintes qui peuvent être imposées par les nécessités de l'heure.

Les temps ont changé...

Evidemment j'aurais beau jeu aujourd'hui à énumérer la liste des réformes ou améliorations attendues, espérées et jamais ébauchées. A quel bon? Chacun peut dresser lui-même le bilan. Ce sujet est d'ailleurs trop vaste et il débordé le cadre que je désire m'assigner ici: me maintenir strictement à l'examen des problèmes, du point de vue de l'exploitant et même du petit exploitant.

J'attendais avec curiosité les réactions que ne devaient pas manquer de susciter l'initiative du prélèvement de 10% au profit de nos sinistrés des bombardements. C'est un confrère qui a ouvert le feu. Je ne pense pas trahir mon collègue en résumant ainsi son point de vue: « Mesure excellente, du moment que, sollicités directement, les ressortissants font la sourde oreille, et il est normal que leur générosité spontanée soit tarifée et obligatoire. »

Il y a également un autre son de cloche et aussi bien dans certaines agences de distribution que chez quelques confrères omis, j'ai entendu émettre, avec quelques variantes de forme selon le caractère ou l'éducation de mes interlocuteurs l'opinion suivante: « Cela dépasse les bornes, aujourd'hui c'est une soustraction dans notre portefeuille, il n'y a pas de raison pour que demain nous ne soyons pas obligés de fournir une machine à écrire ou un pourcentage de fauteuils. »

Cette controverse ne représente qu'un aspect du problème des œuvres sociales.

La nécessité de ces œuvres étant indiscutable, il faut reconnaître que, sans argent, elles ne sont pas viables, d'où obligation de financement. -- C'est ici que je ne suis plus d'accord ni avec Le Garo ni avec les autres: je désapprouve cette forme de la mendicité que sont les souscriptions, c'est désobligeant pour celui qui est forcé d'en prendre l'initiative et désagréable pour les sollicités. D'autre part, j'ai trop le respect de la propriété pour admettre, sans m'insurger, la méthode qui consiste à frapper les gens d'une amende.

Et puis, en fin de compte, qui donc s'occupe de nous? Le C.O.I.C. n'est-ce pas? A qui incombe l'organisation des œuvres sociales? Au C.O.I.C.

Ce même C.O.I.C. passe pour être l'un des plus riches, sinon le plus riche, des Comités d'organisation. Il est d'ailleurs assez curieux que le bilan de sa situation financière soit tenu si jalousement secret, il serait si normal après tout que nous soyons tenus au courant de l'emploi qui est fait des sommes que nous versons. Personnellement j'estime que le C.O.I.C. -- qui doit encaisser bon an, mal an, une trentaine de millions -- devrait pouvoir subvenir seul à l'alimentation de la caisse des œuvres sociales. N'ayant aucune base vraiment sérieuse pour appuyer ce chiffre, admettons qu'il soit inexact et ma supposition fautive. Il fut un temps où les cotisations que nous versions étaient plus élevées (1 0/00 au lieu de 0,7 0/00 dans l'exploitation). Ces cotisations avaient été fixées par le C.O.I.C. lui-même. Je suis certain que si demain ce pourcentage était augmenté ou si nous étions informés qu'après calcul de la somme revenant au C.O.I.C. un supplément représentant le X% de cette somme devait être versé pour alimenter la caisse des œuvres sociales, bien peu protesteraient.

Toutefois je me permets une réserve, nous payerons, soit! mais il serait souhaitable que chaque année un bilan détaillé vienne nous apporter la preuve de l'emploi rationnel des sommes que nous aurons versées.

C'est là, il me semble, la moindre des choses.

Léo ROY.

AFFICHES JEAN
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LITRES ET SUJETS

Fourniture Générale de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

**TOUTES FOURNITURES
POUR CINEMA.**

Une Voyageuse paie pour un resquilleur

Charles est musicien, un peu bohème. La vie est dure pour lui; et l'argent lui est quand il approche. Il traverse une passe particulièrement aride... et avait déjà prévenu sa logeuse avec des ménagements et les circonlocutions d'usage que peut-être, à la fin du mois, il ne pourrait pas payer son terme. Or le salut s'annonce au même moment. Un de ses amis lui laisse à la fois son appartement et sa classe au conservatoire d'harmonie: un gîte et un salaire. Dans le tramway qui l'emmène vers le Conservatoire, il savoure sa joie et sent se réveiller en lui ses grandes ambitions: écrire une symphonie, un opéra. Mais quand le receveur s'approche, il fouille en vain poches et goussets... Une jeune fille alors tire de son sac quelque monnaie et au moment de descendre elle acquitte le prix du ticket.

Or, ils se reverront bientôt, et souvent, car la jeune fille est élève du Conservatoire. Elle s'appelle Annie Pichlet.

On ne l'oublie plus quand on l'a vue une fois: Annie, c'est Ilse Wormer la vendeuse de *Vive la Musique!*

EXPLOITANTS ?

N'OUBLIEZ PAS...

Qu'en cas de bombardement ou de destruction totale ou partielle de votre salle par suite d'un **Evénement de Guerre** le montant des capitaux prévus par votre police d'assurance contre l'incendie vous servira à justifier le chiffre de votre réclamation aux Services des réparations des « **Domages de Guerre** ».

Votre police actuelle comporte-t-elle des capitaux en harmonie avec cette éventualité ?

Maurice BATAILLARD
Assureur

1, Rue Paradis - MARSEILLE

Tél.: D. 50.93 - D. 56.81 - D. 84.82.

Spécialisé depuis près de quinze ans dans l'assurance des établissements cinématographiques, tient gratuitement ses services et ses conseils à votre disposition.

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour en profiter.

EXPLOITANTS, N'OUBLIEZ PAS...

VOICI les Dates des Présentations Corporatives

de
l' Alliance Cinématographique Européenne
à MARSEILLE



LUNDI

17
Janvier

HEINZ RUHMANN
dans

**GARDE-MOI
MA FEMME**

" des aventures comiques
et burlesques "



Terra Film

A 10 heures
au
MAJESTIC

FRANÇOIS PÉRIER - PAUL MEURISSE
dans

MARDI

18
Janvier

**LA FERME
AUX LOUPS**

Réalisé par RICHARD POTTIER

" pittoresque et mystérieuse
aventure policière "

CONTINENTAL FILMS



A 10 heures
au
CAPITOLE

MARDI

18
Janvier

HANS ALBERS
dans

**LES AVENTURES
FANTASTIQUES**
du Bazon Munchhausen

" le film en couleurs
le plus prodigieux du siècle "



Un film U. F. A.

A 15 heures
au
CAPITOLE

MERCREDI

19
Janvier

ILSE WERNER
dans

**VIVE LA
MUSIQUE**

" Un film de rythme moderne ;
des danses endiablées,
du " swing " ...



Terra Film

A 10 heures
au
MAJESTIC



RECETTES DES SALLES DU 22 AU 28 DECEMBRE

PLAZA (L'Inévitable M. Dubois) Excl. 1 ^{re} vision.....	338.504 Frs
VARIETES (Le Foyer Perdu) Excl. 1 ^{re} vision	283.051 —
TRIANON (La Grande Marnière) Excl. 2 ^{me} semaine	260.300 —
VOX et	
NOUVEAUTES (L'Eternel Retour) en tadem. Excl. 1 ^{re} vision	680.300 —
GALLIA (Le Brigand Gentilhomme) Excl. 5 ^{me} semaine	77.823 —
CINEAC (Caprices) Reprise	137.163 —

PROGRAMMES DE LA SEMAINE du 29 Décembre au 4 Janvier 1944

PLAZA. — Le Colonel Chabert (Excl. 1^{re} vision).
 VARIETES. — Adrien (Excl. 1^{re} vision).
 TRIANON. L'Escalier sans Fin (Excl. 1^{re} vision).
 VOX — Nous les Gosses (reprise).
 NOUVEAUTES. — Sur scène: La Revue des deux Anes.
 GALLIA. — Le Grigand Gentilhomme (Exclusivité 6^{me} semaine).
 CINEAC. — Les Affaires sont les Affaires (2^{me} vision).

RECTIFICATION : Diverses erreurs se sont produites dans l'insertion de la liste des films disponibles à la Société des Films R. Richebé à Toulouse.
 Nous publierons à nouveau cette liste dans notre prochain numéro. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et les prions de ne pas tenir compte de cette insertion erronée.

SORTIES LEGALES conformément à la décision N° 14 du C.O.C.

à MARSEILLE

Garde-moi ma femme (A.C.E.)
 Majestic, 17 Janvier. Présentation.
 La ferme aux loups (A.C.E.). Ca-pilote, 18 Janvier. Présentation.
 Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen (A.C.E.) Capito-le, 18 Janvier. Présentation.
 Vive la Musique (A.C.E.), Majes-tic, 19 Janvier. Présentation.
 L'Escalier sans fin (Midi-Cinéma-Location), Odéon-Rialto, 19 Janvier Exclusivité.
 Les Mystères de Paris (Discina), Rex, 19 Janvier. Exclusivité.

à TOULOUSE

Pilote malgré lui (A.C.E.). Variétés, 12 Janvier 1944. Exclusivité.
 Tornavara (Pathé), Plaza, 12 Jan-vier 1944. Exclusivité.
 La Vie ardente de Rembrandt (A.C.E.). Variétés, 26 Janvier 1944. Exclusivité.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

A PROPOS D'ARBRES DE NOEL

Ils ont fleuri (si j'ose dire) cette année: en plus de ceux de l'A.C.E. - Tobis et du C. O. I. C., Virgos a offert le sien à son personnel.

Nous nous permettons de reprocher à notre ami Azibert d'avoir jalousement gardé le secret et ce n'est que par oui dire que nous avons appris qu'il fut en tous points réussi. Pour qui connaît M. Azibert cela ne peut faire aucun doute.

INSTALLATION DE CABINE 16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

N'AYANT SOUHAITE LA MORT DE PERSONNE

(Suite de la 1^{re} page)

nouvelle. Certains de mes lecteurs ont du trouver cette fois-ci que j'allais un peu loin et poussais la polémique jusque, et au-delà des limites du mauvais goût. Or, j'avais écrit, page 1, troisième colonne, 8^e ligne: souhaitons à Michèle... ah non, j'ai fait un vœu, on pourrait d'ailleurs lui souhaiter ma mort violente... Or on a inséré SA mort au lieu de MA. Nuance. Je veux bien prendre la responsabilité de ce que j'écris, mais pas plus.

R. M. A.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

AUTOUR D'UNE NOUVELLE FORMULE

Les milieux professionnels Toulousains attendaient avec curiosité les résultats du nouveau tandem Vox-Nouveautés.

On ne peut guère juger sur le premier résultat. D'une part ces deux salles, — spécialisées jusqu'alors dans la 2^{me} vision — ont bénéficié d'un effort publicitaire considérable; d'autre part, le film projeté est incontestablement l'un de ceux que le public attendait avec le plus d'impatience; enfin la semaine de Noël se prêtait à une forte recette.

Néanmoins le résultat (plus de 680.000 francs pour les deux salles) prouve que les possibilités de Toulouse sont infiniment supérieures à ce que d'aucuns prétendaient.

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

Production: Eclair-Journal.

Distribution: Eclair-Journal.

Réalisation: Joan Anouilh.

Auteurs: Pièce de Jean Anouilh.

Adaptation: Jean Aurenebe et Jean Anouilh.

Dialogue: Jean Anouilh.

Techniciens: Assistant: Guy d'Ar-noux.

Opérateur: Christian Matras.

Son: Jean Monchablon.

Interprètes: Pierre Fresnay, Pier-re Renoir, Blanchette Brunoy, Marguerite Deval, Sylvie, Gabriel, le Fontan, Brochard, Louis Salou, René Genin, Jenny Burnay, Mar-the Mellot, Odette Talazac, Gau-thier, Léon Larive, Pierre Brulé, Malheur, Léonée Corne, Deeroux.

Studios: Saint-Maurice-Gaumont.

Commencé: le 4 octobre.

Nouvelles de Paris

DE NOMBREUSES PREMIERES DE FILMS FRANÇAIS ONT EU LIEU POUR LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

L'activité cinématographique vient de connaître à Paris une intensité accrue à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, avec la sortie de sept nouvelles productions françaises.

Ce fut d'abord, le 14 décembre, la première au Normandie de la nouvelle production Continental, distribuée par l'A.C.E., **La Ferme aux Loups**, comédie humoristique et policière réalisée par Richard Potter sur un scénario original de Carlo Rim. Ce film a connu un excellent succès, grâce à son sujet attachant, à son rythme rapide et à l'excellente interprétation de François Périer, Paul Meurisse et d'une charmante ingénue dont ce sont les débuts à l'écran, Martine Carole.

Le 15 décembre, ont eu lieu les premières de **Voyage sans Espoir**, au Paramount; de **Lucrèce**, qui sortit à la fois au Balzac, au Weider et au Vivienne, et de **La Valse Blanche**, également projetée dans trois salles: Les Portiques sur les Champs Elysées, le Royal Haussmann et La Royale, sur les grands boulevards. **Voyage sans Espoir**, produit et distribué par les Films Richebé, est le premier film réalisé en France par Christian-Jaque depuis son retour d'Italie où il tourna **Carmen**. C'est un drame émouvant qui se déroule en un laps de temps de cinq heures, dans l'atmosphère d'un grand port, et dont Simone Renant, Jean Marais, Paul Bernard et Lucien Coëdel sont les protagonistes.

Lucrèce est une très jolie comédie sentimentale réalisée par Léo Joannon et interprétée par Edwige Feuillère, Jean Mercanton et Jean Tissier.

La Valse Blanche, qui nous révèle la nouvelle vedette Ariane Borg, est une comédie dramatique, produite et réalisée par l'équipe qui nous donna déjà **Le Voile Bleu**, François Compeaux et Jean Stelli.

A la veille de Noël, le 22 décembre, ont eu

lieu trois autres premières, en tandem à l'Ermitage-Imperial: **Je suis avec Toi** (Production Pathé-C.I.C.C.), fantaisie musicale réalisée par Henri Decoin sur un scénario original de Fernand Crommelynck, avec Yvonne Printemps et Pierre Fesnay; à l'Elysées-Cinéma et au Radio-Cité-Opéra, **Le Brigand Gentilhomme**, film de cape et d'épée, produit et réalisé par Emile Couzinet, et enfin le nouveau **Fernandel** de la Continental, film qui n'avait pas encore été projeté à Paris: **Adrien**, à l'Olympia.

On annonce pour courant janvier la sortie en exclusivité au Colisée et à l'Aubert-Palace de la grande production Gaumont, **Vautrin**, avec Michel-Simon.

L'ACTIVITE DANS LES STUDIOS PARISIENS

En ces derniers jours de décembre, quatre films sont actuellement en cours de réalisation dans les studios parisiens. Ce sont, par ordre de début de tournage:

Les Enfants du Paradis (production Pathé), le grand film en deux époques de Marcel Carné, commencé à Nice le 17 août dernier et dont les prises de vues dureront encore au moins deux mois; après avoir tourné aux studios de la rue Francœur dans l'immense décor du Grand Théâtre, le réalisateur s'apprête maintenant à filmer toutes les scènes du mime Deburau (J.-L. Barrault), dans le décor du théâtre des Funambules.

L'Île d'Amour (production Sygma-Cyros), commencé en extérieurs le 3 septembre dernier, Maurice Cam tourne actuellement aux studios des Buttes-Chaumont la scène finale de ce grand film dramatique dont la vedette est Tina Rossi.

Le Dernier Sou (production Continental). Depuis le 15 décembre, André Cayatte tourne aux studios de Billancourt ce sujet dont il est l'auteur et dont l'adaptation et les dialogues ont été écrits par l'auteur du **Corbeau**, Louis Chavance. Interprètes: Ginette Leclerc, Annie France, Gilbert Gil, Georges Rolin, Roqueyart et Gabrielle Fontan.

Cécile est morte (production Continental); ce passionnant roman policier de Georges Simenon, est réalisé par Maurice Tourneur, où Albert Préjean joue, comme dans **Picpus**, le rôle du commissaire Maigret.

Deux films commencés voici deux mois vont être repris en janvier: **Coup de Tête** (C.C.F.C.), interrompu à la suite de l'accident survenu à Pierre Mingand, au cours d'une prise de vues trop réaliste, et **Echec au Roy** (production S.U.F.), film historique de J.-P. Paulin sur Madame de Maintenon et les demoiselles de Saint-Cyr, dont seuls les extérieurs ont été tournés dans le parc de Rambouillet.

On annonce pour être commencée, le 10 janvier, aux studios des Buttes-Chaumont, la réalisation d'une nouvelle version cinématographique du célèbre roman de Paul Féval, **Le Bossu**, production Régina, qui sera réalisée par Jean Delannoy sur une adaptation de Bernard Zimmer; Pierre Blanchar jouera le rôle de Lagardère et Paul Bernard celui de Gouzague.

Autres projets en préparation: **L'Enfant de l'Amour** (production Nova-Films), que doit réaliser Jean Stelli d'après la pièce d'Henry Bataille, avec Gaby Morlay; **L'Or du Cavalier** (production Moulins d'Or-Richebé), qui réalisera Christian Jaque; **Falbalas** (production Essor Cinématographique), film de Jacques Becker, d'après un scénario original de Maurice Aubergé, dont l'action se place dans les milieux des maisons de couture; Micheline Presle, Raymond Rouleau et Jean Chevrier ont été engagés pour ce film dont la réalisation commencera en février prochain.

FERMETURE DES CINEMAS A 22 HEURES

A la suite des nouvelles restrictions d'électricité, une ordonnance de la préfecture de police de Paris a rendu obligatoire la fermeture à 22 heures de tous les restaurants, cafés et établissements de spectacles. Cependant, à l'occasion des fêtes de fin d'année, une dérogation spéciale a été accordée pour les soirées des 24-25-26 décembre et des 31 décembre et 1^{er} janvier. La fin des séances à 22 heures a obligé les exploitants à remanier l'horaire des séances, dont la dernière commencera désormais vers 19 heures 45, ce qui place le public devant ce dilemme: ou sacrifier le dîner ou sacrifier le spectacle.

GRANET **RAVAN**

MAISONS FLATIN GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

service extra rapide Paris Marseille service groupage

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLEES L GAMBETTA TEL. NAT. 40-24, 40-25 5. RUE COLBERT TELEPHONE: 10-06
 ALGER
 PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH: GUT. 85-77 35, RUE ES SODIKIA TELEPHONE: 10-77
 TUNIS
 LYON 5, RUE PUIITS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B^{is} CHARLEMAGNE TELEPHONE: 206-16
 ORAN
 NICE 9, R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 836-60
 CASABLANCA 37, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE 06-29

LA CRITIQUE

L'Intruse.

Film réalisé par Mario Matoli, d'après un scénario de Mario Matoli, dialogué par Paul Clément et interprété par Corinne Luchaire, Georges Rigaud, Maria Denis, Camillo Pilotto, Enrico Glori et Osvaldo Valenti.

RESUME. — Stéphane Courrier, fils du grand armateur Courrier et capitaine de voilier, ramène d'un de ses voyages... une jeune femme trouvée dans une boîte de la Trinidad. Il a décidé de l'épouser, elle le mérite du reste. Opposition dans la famille qui finit par céder. La douceur et la gentillesse de la jeune femme séduisent tout le monde, tout s'arrange, Stéphane reprend la mer. C'est alors qu'arrive le drame, Maria, la sœur de Stéphane, se laisse prendre aux sourires d'un galant ami de la famille. Pour la sauver Anna se laisse compromettre, le vieux père meurt de saisissement. Lorsque Stéphane arrive, il ne croit que sa famille, Maria se tait, Anna chassée disparaît. On saura plus tard qu'elle vit avec son enfant — car il y a eu un enfant entre temps — dans un triste bouge. Stéphane est avec elle violeur et injuste, il essaie d'oublier sa tristesse dans le travail et se consacre à installer la vapeur sur toute la flotte de voiliers armés par la maison Courrier.

Le mari de Maria, aventurier sans scrupules a tout misé sur la voile, il n'hésite pas à employer les moyens les plus bas, pour que la tentative échoue. Anna apprend le sabotage, avant que ne parte le bateau, elle parvient à prévenir Stéphane. Une courte lutte s'engage sur le pont du navire. Maria est blessée, elle aura le temps avant de mourir d'avouer à Stéphane l'innocence de la jeune femme et sa culpabilité à elle... Tout finit bien, mais de justesse...

REALISATION. — On sait le parti que l'on peut tirer de cette marine à voile, les splendides photos que cela permet; on ne s'en fait pas faute. L'action est par ailleurs menée avec un métier adroit et sans innovation. Tout ceci est évidemment d'une certaine classe, le détail est soigné, et ce qui est surtout important, les dix dernières minutes s'animent et tiennent le spectateur en haleine.

INTERPRETATION. — Georges Rigaud me fait toujours irrésistiblement penser à un Duchesne qui aurait de l'allure. Corinne Luchaire est assez impénétrable, que cache-t-elle ? ses qualités ? Maria Denis nettement surelasse la distribution,

on ne s'étonne plus, après l'avoir vue là-dedans, que Marcel L'Herbier l'ait choisie pour La Vie de Bohème. Il est curieux de voir en Don Juan Osvaldo Valenti, spécialisé dans les rôles de traîtres, et de traîtres vilains, car son conte Léonard est encore une sorte de traître fort bien traité. Enrico Glori, Camillo Pilotto s'acquittent de leurs tâches dans des personnages conventionnels. Ce film que l'on présente — il faut bien que publicité se fasse — comme le retour de Rigaud et de Corinne Luchaire, trouve dans cet argument un certain relief.

R. M. A.

Le Brigand Gentilhomme.

Film français, réalisé par E. Couzinet, d'après « El Saltador », d'Alexandre Dumas, interprété par Jean Weber, Robert Favart, Michèle Lahaye, Katia Lova, Catherine Fontenay, Jean Périer, Romuald Joubé, Vitold G. Modot, G. Pécelet, Florencie, etc...

RESUME. — En 1519, un jeune seigneur Don Fernand tue en duel un noble de ses amis. On veut l'arrêter sous une inculpation d'assassinat. Echappant aux hommes d'armes, il est accueilli par des bandits, dont il devient le chef. Plus tard, les hommes de Don Alvar tendent une embuscade à deux voyageurs : Dona Flor et son père. Don Alvar les délivre, mais tombe terriblement amoureux de la jeune femme. Ce geste ne sauve pas les brigands qui sont éliminés par les soldats et livrent de sauvages combats. On peut craindre que Don Fernand ne soit pris et exécuté, mais c'est alors qu'intervient une jeune bohémienne Ginesta, éprise du brigand-gentilhomme, et qui ne craint pas d'aller implorer sa grâce à la cour du roi Carlos. Elle possède des secrets redoutables, elle est sœur naturelle du roi. En échange des preuves de cette parenté et du sacrifice de Ginesta qui entrera au couvent, le roi pardonne.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

Don Fernand gracie, revient au château de son père, il retrouve Dona Flor, se prend de querelle avec le soupirant officier de celle-ci, Don Ramiro, se bat en duel, le blesse... On l'arrête de nouveau, il y a fort à croire que cette fois-ci, il sera exécuté. Il faudra que de nouveaux secrets de famille soient dévoilés pour qu'il s'en sorte. Il découvre qu'il est frère de Dona Flor, il la rend à Don Ramiro et lui, partira en exil avec Ginesta, déliée de sa promesse et à qui le roi, devenu empereur entre temps, accorde les plus hauts titres nobiliaires.

REALISATION. — Tout ceci court à en perdre le souffle, l'action rebondit, saute, repart, c'est certainement, en dépit d'un certain enfantillage, voué à un succès certain. L'expérience d'E. Couzinet est des plus sympathiques. Elle n'est pas encore la perfection, la cour de Charles-Quint notamment, ne manque pas d'un certain pittoresque à défaut de grandeur. Il n'en reste pas moins qu'une œuvre comme celle-là vaut et porte infiniment plus que bien des réalisations prétentieuses et coûteuses. E. Couzinet a su utiliser les paysages des Baux avec leurs ressources naturelles, les grottes, les rocs où les bandits se mettent en embuscade, les châteaux. Ce réalisateur aigrement et rageusement critiqué, prouve de film en film un progrès considérable. Il y a dans son brigand d'étonnantes naïvetés, pour mon compte elles me font sourire peut-être, mais comme l'on peut sourire d'une image d'Épinal. Tout ceci est éminemment populaire. Il y a, notamment une bagarre dans l'auberge qui utilise évidemment les classiques formules américaines, mais qui est une réussite dans le genre.

INTERPRETATION. — Michèle Lahaye, ravissante est une découverte. Elle a sa place sur nos écrans. Katia Lova est la bohémienne, elle n'a plus la raideur de naguère. Le Brigand, c'est Robert Favart, ce qu'il fait est très valable et il a deux costumes de toute beauté. Catherine Fontenay est une grande comédienne, on le savait, Pécelet est tué avant d'avoir eu le temps de jouer; Modot est rude à souhait. Florencie truculente, Joubé grandiloquent, mais c'est valable, on s'étonne un peu de voir Vitold en Charles-Quint et l'on sourit du joli, joli Jean Weber, chevalier d'amour...
R. M. A.

Voyage sans Espoir.

Film français, réalisé par Christian Jaque d'après un thème de Kroll et Klaren, adaptation et dialogues de M. G. Sauvajon, avec Simone Renant, Jean Marais, Paul Bernard, Lucien Coedel, Louis Salou, Jean Brochard, Ky Duyns, etc...

RESUME. — Un train court dans la nuit vers un port. Et, le gagnant de vitesse, toutes les stations de télégraphe donnent à la même minute le signal d'un individu dangereux qui vient de s'évader de prison. Pierre Gohelle, c'est son nom, a profité d'un arrêt au train en pleine campagne pour sauter dedans. Il trouve un compartiment à peu près vide puisque, seul, étendu de tout son long sur une banquette, un jeune homme dort. Pierre découvre très vite qu'il a un portefeuille bien garni; d'ailleurs le jeune homme vient de se réveiller et dans quelques minutes il n'en fera plus mystère : il est directeur d'une banque parisienne, mais sa vie l'écœure, il a décidé de partir à l'aventure. Bientôt le train l'aura déposé dans une ville qu'il ne connaît pas, mais d'où partira demain un cargo à destination de l'Argentine. Il est jeune, confiant, heureux, semble-t-il, et Gohelle malgré son inquiétude (peut-être avec une arrière-pensée) lui donne rendez-vous pour au milieu dans une boîte : le Fortuny « où, ajoute-t-il, je vous présenterai une jeune fille magnifique ». Cette fille magnifique, Marie Ange, a reçu le télégramme qui annonce l'arrivée de son amant. Elle doit l'aider à fuir et il lui faut décider le capitaine Desjanin à l'embarquer. Sous la pluie qui tombe elle se hâte vers un cargo « La Marie Ange ». Elle voit Philippe Desjanin, et sans peine, car Philippe l'aime, il accepte de prendre Pierre à son bord. Et Marie Ange, se hâte encore, toujours sous la pluie, vers Gohelle qui vient d'arriver. Mais la police est là en même temps qu'elle, et Pierre ne réussit que de justesse à lui échapper. Vouant retourner au bateau, Marie Ange monte dans un taxi où se trouve déjà un occupant : celui-là même qui a voyagé avec Gohelle : Alain Ginestier. Mais Marie Ange ignore son nom, si elle prête un sourire amusé à sa jeunesse et à ses compliments elle n'oublie pas l'homme qui l'attend et qui a besoin de son aide. Sur le bateau Philippe et Pierre doivent accepter les conditions de l'équipage qui a flairé ce qu'il pouvait escompter de cet embarquement clandestin : Gohelle gagnera l'Amérique à la condition qu'il leur verse la somme de cent mille francs. Gohelle se souvient du portefeuille bourré de Ginestier. Il oblige Philippe à accepter le marché. Il aura l'argent; il suffira pour cela que Marie Ange qui n'est pas compromise amène Ginestier dans le phare situé au bout de la jetée. Il donnera

l'argent « Il le prêtera, précise Gohelle, c'est un ami à moi ». Mais Marie Ange devine le piège, elle va seule au phare et elle crie son klégout à Pierre : « Non, il ne connaissait pas ce garçon, il voulait lui prendre cet argent. » Marie Ange ne sera pas sa complice... Il faut l'intervention brutale de Desjanin pour empêcher un nouveau crime de Pierre. Philippe la renvoie vers Alain; il va surveiller Gohelle. Mais dès qu'il revient à lui, Gohelle abat Desjanin et part dans la ville à la poursuite de Marie Ange et d'Alain. Une violente bagarre a lieu entre eux dans l'appartement de Marie Ange et Gohelle réussit à s'emparer de l'argent. La police veille cependant et son irruption terrifie Alain. Il avoue à Marie Ange que cet argent ne lui appartenait pas. Il l'a volé à sa banque. Ainsi, pour Marie Ange, le plus dur reste à faire : sauver Alain à la fois de Gohelle et de la police. Elle arrive à reprendre l'argent. Et elle conduit Ginestier à la gare : il va rentrer à Paris, remettre l'argent à sa place, dès demain, dans quelques heures donc, Marie Ange le rejoindra... pour toujours. Mais Gohelle les suit à la trace et tandis qu'Alain prend son billet, il le vise. Marie Ange se jette devant lui, et reçoit le coup. La police emmène Gohelle. Marie Ange sourit à Alain qui la serre dans ses bras : « A demain, mon amour ! » Il court derrière le train qui s'ébranle, Marie Ange s'écrie...

REALISATION. — Christian Jaque est (depuis quelque temps déjà), en pleine possession de son métier. Tout le film porte son empreinte : on sent une constante surveillance, un œil de maître qui ne laisse échapper aucun détail. On sent surtout un style personnel, d'une simplicité et d'une sobriété remarquables. Seule l'action compte, et ce qui importe c'est qu'elle vive, qu'elle parle, qu'elle émeuve d'elle-même. La réussite est complète et

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

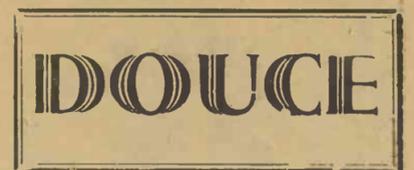
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone : Lycee 76.60

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirtolux

et du Matériel
BROCKLISS Simplex



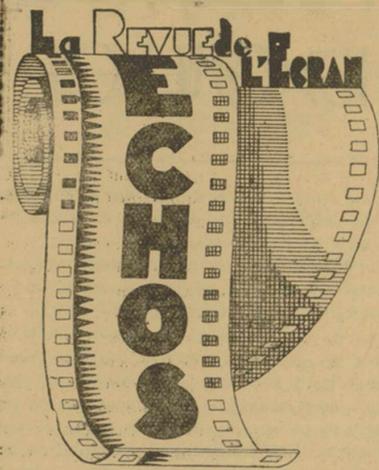
nous nous trouvons devant une de ces œuvres maîtresses qui jalonnent de temps en temps le cinéma français.

Certes le scénario en lui-même est passionnant, un peu trop en quelque sorte; Christian Jaque aurait pu s'y fier et se contenter d'un travail honnête. On voit dès les premières minutes qu'il a placé plus haut son ambition. Robert de Feure nous donne des images choisies, où les ombres ne cessent de jouer et de suivre l'action. Les dialogues et l'adaptation de M. G. Sauvajon l'y auraient aidé. Ils sont l'un et l'autre de qualité. Et on ne saurait guère reprocher à Sauvajon qu'un excès de talent, quelque chose d'un peu trop littéraire. Son texte est précis, toujours utile et même dans ses manifestations poétiques.

Ainsi Voyage sans Espoir n'a rien à envier à ce que l'étranger faisait dans ce genre. Il y ajoute une émotion, une valeur humaine qui touchent directement le spectateur. Le type même du chef d'œuvre pour tous.

INTERPRETATION. — Simone Renant (Marie Ange) joue avec beaucoup de sensibilité. Elle manifeste une nature dramatique qui ne doit rien à personne, même pas à son physique. Elle est passée de la fantaisie au drame avec une souplesse et une simplicité qui permettent de tout attendre de ses nouvelles créations. Jean Marais était l'incarnation même de cette jeunesse toute puissante qu'il représente et Paul Bernard, veule et inquiet à souhait tient avec beaucoup de talent le rôle de Pierre. Mais une surprise très heureuse nous attendait avec le capitaine Desjanin: Lucien Coedel, d'une vérité, d'une mesure étonnantes, impose d'un seul coup son talent qui est grand. On aimera chacune de ses répliques qu'il donne calmement, avec une sincérité absolue. Le nom de Gabin a été prononcé à son sujet : nous ne croyons pas que Gabin aurait admis de rester avec tant de force contenue dans les limites de son emploi. Louis Salou fait une composition de policier moustachu et philosophe qui comptera dans sa carrière cinématographique et Jean Brochard est son vis à vis borné et imbécille. Enfin Ky Duyen est lui aussi excellent. On ne sait trop où placer la pluie qui tombe sans arrêt, la nuit qui colle à chacun de ces hommes, la fatalité qui les poursuit. Toute cette ambiance d'un port qui s'intègre à l'action, tout concourt à nous passionner, à nous émouvoir.

G. G.



LES GOUPI SORTENT
DANS LA REGION

On sait le succès qu'a obtenu le film de Jacques Becker à Paris, *Goupi Mains Rouges* qui a réalisé l'accord parfait de la critique et du public commence sa carrière en zone Sud. A partir du 12 à Béziers, Nîmes et Narbonne et le 31 à Perpignan. Nous formerions bien des vœux sincères pour la carrière des Goupi, si nous n'étions certains de leur affaire...

VOYAGE SANS ESPOIR
DERNIER TRIOMPHE
DE CHRISTIAN JAQUE

Christian Jaque en quelques films est devenu un des tous premiers metteurs en scène français. On se souvient de ses dernières réalisations qui ont chacune apporté quelque chose de nouveau, que ce soit *Les Disparus de Saint Agil*, *L'Élfer des Anges*, *L'Assassinat du Père Noël* ou *La Symphonie Fantastique*. On attend avec une vive impatience *Carmen* qui est annoncé comme un véritable monument. Depuis ce film Christian Jaque a tourné pour Roger Richebé *Voyage sans Espoir*, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, une production de grande classe, pour la réalisation de laquelle rien n'a été ménagé. *Voyage sans Espoir* est une œuvre forte, puissante, haute en couleur, qui s'ajoute à l'actif de cet excellent réalisateur. Ce grand film vient de sortir au Paramount à Paris et au Rex à Marseille. Il remporte un éclatant succès.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

LE RIVAGE DE L'ATLANTIQUE
A L'ECRAN

Cœur du Rivage, le film de Jean Séverac que nous annoncent les Films de Provence, possède de bien nombreux attraits. Mais c'est surtout un film d'atmosphère qui, au déroulement d'une action attachante, nous fait découvrir une région qui pour être connue de réputation par chacun n'en est pas moins ignorée par beaucoup en ce qui concerne le pittoresque. L'action de *Cœur du Rivage* a pour cadre la région d'Arcahon; pour être précis, révélons que le film fut réalisé en grande partie à Gujan-Mestras petit village de la côte océane mais grand centre français de l'ostréiculture. Avec Blanchette Bruney, Charpin, Aimé Clariond, Line Noro, Raymond Bussiére, Michel Vitold, René Dupuy et Tichadel, toute la population de Gujan-Mestras a participé à la réalisation de *Cœur du Rivage*, ce qui a aidé à créer le pittoresque si marquant de ce film.

LADCUMEGUE A COURU POUR
LA CAVALCADE DES HEURES

Les cinéastes font de plus en plus appel aux sportifs pour interpréter des rôles en rapport avec leurs capacités ou leur physique. Ainsi dans le *Colonel Chabert*, le maître d'armes Gardèle qui dans plusieurs films précédents a régié des duels, tient le rôle d'un professeur d'escrime; dans *Coup de Tête* le boxeur noir Assane Diouf joue un rôle important; de même Charles Rigoulot dans *L'Acrobate est au coin de la rue*. Dans *La Cavalcade des Heures*, le film d'Yvan Noé, il est un important passage qui est interprété presque exclusivement par le célèbre coureur Jules Ladoumègue. Non seulement on assiste à une course qui a été tirée de documents d'archives du plus haut intérêt puisqu'ils présentent comment le champion enlève le record, mais à des scènes dramatiques dans lesquelles Pierrette Caillot est sa partenaire.

CN A BALAYE LE BREVENT...

Louis Daquin dut recommencer en Septembre, avec André Le Gall, principal interprète de *Premier de Cordée*, les scènes déjà tournées au Brévent, dans le courant du mois de juin, avec Roger Pigaut.

Depuis, l'aspect du paysage s'était quelque peu modifié: l'approche de l'hiver entretient ça et là la présence de plaques de neige déposées au flanc de la montagne qu'un pâle soleil ne réchauffe plus.

Pour remédier à cet inconvénient, il fallut chasser l'indésirable à grands coup de balai. Indispensable aux « records », cette toilette du « Champ » nous valut d'assister au spectacle peu banal d'une équipe de balayeurs en action sur le Brévent où André Le Gall prit avec beaucoup de cran la succession de Roger Pigaut.

ACTION ET PANACHE...

On a pu reprocher au cinéma français de se complaire un peu trop souvent dans les histoires statiques et de manquer d'action. Un tel grief ne pourra être fait au nouveau film d'Emile Couzinet *Le Brigand Genilhomme*, tiré d'un roman d'Alexandre Dumas père. Les aventures les plus passionnantes se déroulent à un rythme qui laisse le spectateur en haleine d'un bout à l'autre. Attaques et duels, fêtes somptueuses et duos d'amour, rivalités et coup de théâtre, c'est toute l'âme ardente de l'Espagne à l'époque de Charles Quint qui revit dans ce film, interprété par Robert Favert et Jean Weber de la Comédie Française, Michèle Lahaye et Katia Loya et toute une troupe de parfaits comédiens.

L'INQUIETANT VITOLD

Silhouette mince, élégante et perverse visage allongé où brille un regard froid, lucide, avec des lueurs inquiétantes, Michel Vitold, qui s'était imposé par sa création de *Jupiter* au Vieux-Colombier, est l'un des gangsters de *L'Aventure est au coin de la Rue...* Sous la direction de l'auteur et réalisateur, J. Daniel-Norman, Michel Vitold s'est affirmé une fois de plus excellent comédien dans un rôle antipathique dont la composition exigeait une intelligence qui est la marque de cet artiste original promis à une carrière exceptionnelle.

LUCRECE, DIRECTRICE DE THEATRE

Edwige Feuillère va prendre la direction du Théâtre Marivaux. Que ses nombreux admirateurs se dispensent cependant de lui demander un emploi ou bien une place! Si Edwige Feuillère devient directrice, c'est dans son dernier film *Lucrèce*, réalisé par Léo Joannon d'après un scénario de Solange Terrac et que nous allons voir prochainement. Elle y joue le rôle d'une comédienne en renom qui, avec un allant et un brio étonnants s'occupe de la bonne marche de son entreprise. Brusquement, un incident imprévu éclate et toute sa vie en sera bouleversée. Jean Mercanton, Jean Tissier et Pierre Jourdan sont les principaux partenaires d'Edwige Feuillère dans *Lucrèce*, le seul film tourné par cette artiste en 1943.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 26.82.
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gof Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
R. C. de Masini, Marseille 48.662

Imprimerie MISTRAL — Cavailon.
Le Gérant : A. DE MASINI.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>Midi Cinéma Location</p> <p>17, Boulevard Longchamp MARSEILLE Tél. N. 48-26 51, Rue Alsace TOULOUSE Tél. : 964-23</p>	<p>ALBA - FILMS</p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE</p>	<p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p>CINEMA GUIDI MONDOLINI</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. GUIDICINE</p>	<p>FRANCE ACTUALITES</p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p>FRANCINEX</p> <p>FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél. : N. 62.14</p>	<p>FILMS M. MEIRIER</p> <p>32, Rue Thomas Téléphone N. 49.61</p>	<p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42.10</p>	<p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE</p> <p>53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
<p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 — Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE</p>	<p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</p> <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS</p> <p>F. JEAN CIRÉA FILM MARSEILLE 61, Rue Sénac 61</p> <p>Tél. Lycée 50.0</p>	<p>CYGNOS FILM SCID</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p>CINE RADIUS SELECTION DE FILMS EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p>FILMS CHAMPION</p> <p>76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p>Les Films ORION Anciennement Les Films LÉON WORMS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	<p>FILMS Angelin PIETRI</p> <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>
<p>LA REVUE DE L'ECRAN 43, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 26.82. R. C. Marseille 76.236. MARSEILLE</p>	<p>CINE RADIUS SELECTION DE FILMS EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE</p> <p>109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>	<p>LES FILMS SPHINX</p> <p>39, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 27-46</p>
<p>IRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	<p>AGENCE MARSEILLE</p> <p>102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-84 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-16.</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE</p> <p>43, Rue Sénac Lycée 71-89</p>	<p>TOBIS</p>	

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets. RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
ADRESSEZ-VOUS
à nos ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
10 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
AROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes
CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 230-9A

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tl. : N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél. : URBAIN 68.91
MARSEILLE



AGENTS GENEVAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.
Reparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

CINÉMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

LECTEURS DE SON
STAN
SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
55, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructions
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATERIEL
DE
ÉMA
16, Rue de la République (ex-23)

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{ie} DES
Photographeurs Réunis
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successor
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CINÉ-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG
ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESSOIRES
MIROIRS DE MARQUES
RÉGULIERS ACCORDIÉS
PIECES DETACHEES
COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogué - Tél. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. : N. 54.56.

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. : N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



1, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 806-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta B
MARSEILLE